

THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE
— NANCY —

TUDOR TOUTE SEULE



31 JAN. → 3 FÉV. 23

D'après Marie Tudor de Victor Hugo
Mise en scène et jeu Clémence Longy
Cie Les Non Alignés (Auvergne-Rhône-Alpes)



CDN NANCY LORRAINE
10 RUE BARON LOUIS 03 83 37 42 42
THEATRE-MANUFACTURE.FR

Contacts

Florent Wacker, Chargé de communication
f.wacker@theatre-manufacture.fr 03 83 37 78 04

TUDOR TOUTE SEULE

31 janvier
→ **3 février**

D'après Marie Tudor de Victor Hugo
Mise en scène et jeu Clémence Longy
Cie Les Non Alignés (Auvergne-Rhône-Alpes)

Grande Salle à partir de 14 ans
1h15

Clémence Longy a joué *L'Aiglon* la saison dernière, elle nous revient avec un nouveau défi : celui d'interpréter seule le drame politique de Victor Hugo, *Marie Tudor*. 8 lieux, 14 personnages, 176 pages en 1h15 ! 1553. Marie, dame et reine d'Angleterre, fille de Henri VIII est amoureuse d'un imposteur qui la trompe et met Londres à feu et à sang. De complots en révoltes, la reine est prise en tenaille entre les cris du peuple, les intérêts des nobles et son cœur. Celle qui faisait régner la terreur assistera, impuissante, à l'exécution arbitraire de son favori condamné pour un crime qu'il n'a pas commis. Dans un univers tout de bois et de métal, théâtre et politique se rencontrent. Les trappes des tréteaux cachent des coups d'État, les magnétophones à bandes tournent comme autant d'implacables horloges...

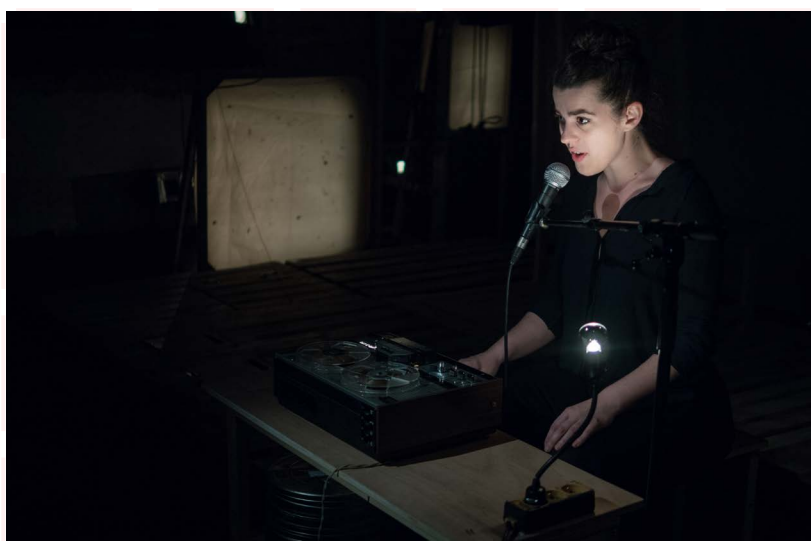
Tudor toute seule est un hymne à la machine théâtrale et la pièce de Hugo ainsi incarnée est un cri noir et joyeux, un chant polyphonique furieux, une passion portée par une actrice virtuose.

Un spectacle de Clémence Longy d'après *Marie Tudor*, de Victor Hugo
Mise en scène et jeu **Clémence Longy**
Compagnie Les Non Alignés (Auvergne-Rhône-Alpes)

Son Antoine Prost, régie Caroline Mas
Lumières Arthur Gueydan
Dramaturgie Antoine Villard
Décor Jérôme Cochet
Régie générale Célia Vermot-Desroches
Administration Maïssa Boukehil

Production Les Non Alignés
Coproduction et résidence Théâtre des Clochards Célestes - Lyon
Résidence au Théâtre National Populaire - Villeurbanne

Remerciements ENSATT Lyon et notamment Didier Thollon, Philippe Goutagny, Eric Farion, le Théâtre National Populaire, Charly Bellanger, Noémie Rimbart, La Forge d'Auguste, Cédric Bach et CEN. Construction



GRANDE SALLE
Mardi 31 Janvier à 20h
Mercredi 1^{er} Février à 19h
Jeudi 2 Février à 14h30 & 20h
Vendredi 3 Février à 20h

Autour du spectacle
Retour au bar
mercredi 1^{er} février à 20h30
Atelier mensuel de pratique théâtrale avec Clémence Longy
4-5 février
sam 11h à 18h + dim 10h à 17h

Le site de la compagnie
→ <https://lesnonalignes.com>



Photos © Abigail Auperin

UN DRAME À ENGRENAGES

TUDOR TOUTE SEULE est une création théâtrale complexe qui vise à ramasser en 1h15 et pour une seule actrice le drame politique de *Marie Tudor*, deuxième des quatre pièces en prose de Victor Hugo.

Dans un univers tout de bois et de métal, théâtre et politique se rencontrent. Les trappes du tréteau lumineux cachent des coups d'État, les magnétophones à bandes tournent comme autant d'implacables horloges, et la pièce de Hugo ainsi incarnée est un cri noir et joyeux, un chant polyphonique furieux, une passion.

TUDOR TOUTE SEULE, C'EST TOUT MARIE TUDOR

L'intrigue est absolument celle de la pièce de Victor Hugo.

À Londres, en 1553, Marie, dite Marie la sanglante, dame et reine d'Angleterre, fille de Henri VIII et maîtresse des quatre mers, est amoureuse d'un imposteur, qui met Londres à feu et à sang. Le jour où elle découvre qu'il la trompe, avec une dénommée Jane, pour accroître ses richesses et probablement la renverser, elle organise et met en scène une vengeance royale inouïe, sur laquelle elle ne pourra jamais revenir, même quand folle de douleur et de remords elle serait prête à tous les sacrifices pour finalement sauver celui qu'elle aime malgré tout.

MAIS TUDOR TOUTE SEULE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

C'est une comédienne qui se lance un pari fou, celui de représenter et d'incarner seule sur scène un immense chef-d'oeuvre hugolien.

C'est un spectacle sur la passion, et sur la force qu'elle peut soulever.

C'est un spectacle sur la virtuosité, et sur l'émotion qu'elle peut provoquer.

C'est un hymne au théâtre et à ses machines.

Mais c'est surtout un spectacle de femme: une femme au pouvoir, des femmes aux manettes, et leurs coeurs ouverts battant la cadence.

Clémence Longy

UN SEUL EN SCÈNE SONORE

OSER LE SEUL EN SCÈNE

Tudor toute seule est une performance théâtrale : interpréter seule une pièce entière de Victor Hugo est un défi, à la démesure toute hugolienne. Car *Tudor toute seule*, ce n'est pas Marie Tudor miniaturisée, réduite à un seul personnage. C'est tenter de saisir l'essence du geste poétique hugolien, en mettant face aux masses grondantes de l'histoire une seule actrice. Faire reposer l'immense tumulte du drame romantique sur un seul geste d'incarnation, c'est faire de ce geste non pas une ascèse, mais une énormité.

LA MACHINE : DE L'HISTOIRE À L'ACTION, DE L'ACTION À L'HISTOIRE

Des rouages théâtraux aux rouages politiques, il n'y a qu'un pas. Dans *Tudor toute seule*, ce pas est franchi avec la mise en place de ce que nous appelons « la Machine ».

Dans la cave de *Tudor toute seule*, la Machine est totalitaire. Elle est à la fois décor et partenaire. La comédienne en est au départ la technicienne. Elle s'en sert, à vue, et la manipule comme une grande régie son et lumière, à côté de l'espace scène où elle déploie joyeusement son théâtre.

A mesure que la comédienne se prend au jeu, ou plus exactement à mesure qu'elle est prise par le jeu, la Machine épouse cette évolution. Lorsque Marie, encore aux commandes de la grande machinerie politique, prononce la sentence de son amant, la Machine est son bras armé et vivant. Mais les voies politiques sont impénétrables, et Marie finira prise dans les rouages de cette Machine, pleine d'engrenages et de bielles, engloutie par sa musique.

LE SON ET LA FUREUR

Dans la grande machine de *Tudor toute seule*, tout est matière à être enregistré in situ, et récupéré à l'envie.

Les personnages sont sur écoute, les scènes déjà jouées sont autant de possibles pièces à conviction, et les déclarations de Marie sont récupérées par le peuple, qui les renvoie en écho sur tous les toits de Londres. Par ces procédés, les répliques de la pièce de Victor Hugo sortent de la micro-intrigue amoureuse pour devenir « parole historique ».

La clameur énorme du peuple est en effet ce qui précipite l'action, ce qui lui donne son urgence. Le peuple est un acteur à part entière de la troisième journée, qui dialogue avec les personnages, et avec celle qui les incarne tous, Marie. La création sonore et son traitement « en direct » permet ce dialogue, elle permet l'irruption du peuple chez les nobles, de Londres dans la Tour, de l'Histoire dans l'Intrigue.

La rumeur enfle, d'autant enfle la musique.

Clémence Longy

NOTE DRAMATURGIQUE

L'énormité du drame hugolien n'est pas seulement un principe esthétique, c'est un principe de réalité. Le drame est énorme parce que telles sont les passions, tels le malheur et le bonheur des hommes, tel surtout le mouvement de l'Histoire. Et l'histoire ici, c'est la plus énorme de toute, c'est l'histoire anglaise, l'histoire ogresse qu'inaugura l'ogre Henri VIII, à l'énormité déjà programmatique.

Quand Hugo parle de l'Angleterre, tout enfle sous sa plume, tout est grand, non seulement par un souvenir de grandeur shakespearienne, mais aussi et surtout parce que l'Angleterre apparaît à Hugo comme étant par excellence la nation de l'Histoire, celle qui mêle dans son creuset de vertige les forces de la tyrannie et celles de la révolution.

[...]

Ce n'est pas le moindre des paradoxes de *Marie Tudor* que de donner à voir la surrection du peuple à l'occasion d'un règlement de comptes entre les grands, l'avènement d'une nation moderne sous la figure d'une reine d'Ancien Régime, la révolution en puissance sous l'apparence d'un retour à l'ordre.

C'est pourtant bien ce qu'indique la séquence des trois journées qui composent le drame, « L'Homme du peuple », « La Reine », « Lequel des deux ? » La question finale renvoie à un quiproquo d'intrigue, mais aussi à quelque chose de bien plus vaste. Hugo a en effet choisi de clore le drame sur une mise en scène dont, comme un avertissement aux interprètes futurs de ses œuvres, la signification échappe à ceux qui l'ont produite. Les grands ont voulu calmer le peuple en lui offrant le spectacle d'une exécution sanglante, mais à la faveur d'un masque et d'une nuit, donnent une victime pour une autre, chacun cherchant à duper l'autre. On tuera l'homme du peuple au lieu du grand, ou l'inverse. Le dénouement semble marquer la perpétuation de l'ordre ancien, et pourtant : les foules se sont mises en marche, elles ont crié le nom d'Élisabeth, qui régnera au lieu de Marie, deux reines qui sont la métamorphose d'une troisième, l'Angleterre. Les grands avaient voulu offrir au peuple un spectacle, mais c'est le peuple qui en détenait les clefs par son mouvement, qui est le mouvement de l'histoire, et un mouvement ici proprement théâtral.

[...]

Ce que dit cette femme seule qui, à force de commander à la grande machine, fait corps avec elle et s'y confond, c'est que les grands qui croient faire l'histoire, sont acteurs d'une pièce qu'ils n'écrivent pas. C'est qu'en réalité, plus qu'un questionnement fondé sur un jeu de signe, le théâtre de Hugo renvoie l'intrigue à un fonctionnement tellurique de l'histoire. Le petit théâtre des grands, fût-il celui de l'énorme Henri VIII, ne fait pas le poids face au grand théâtre de Hugo, qui prend pour scène véritable le monde, pour acteur véritable, et pour le coup unique, le peuple. Jouer *Tudor* toute seule, c'est prendre au sérieux ce processus formidable par lequel le poète renvoie, à travers ses personnages, qui sont autant de masques, à la profondeur de sa propre humanité, et, à travers l'humanité, à la profondeur de quelque chose qui n'est pas humain. Fondre tous les masques en un seul, c'est se donner la chance d'entrevoir un visage.

Antoine Villard, dramaturge

BIOGRAPHIE



CLÉMENCE LONGY

Après une formation théâtrale au cours Florent et un master de Lettres Modernes à la Sorbonne, elle intègre l'ENSATT où elle travaille notamment avec Carole Thibaut et Jean-Pierre Vincent. Puis elle joue sous la direction de Bernard Sobel, Michel Toman, Maryse Estier, Christian Schiaretti, Clara Simpson, et participe à la création de la compagnie les Non Alignés. Récemment, elle a mis en scène Clara Simpson dans *Kitchen Blues* de Jean-Pierre Siméon, créé le spectacle *Nevermore*, et interprète seule en scène *Tudor toute seule*, d'après Victor Hugo. En 2021, elle interprète *L'Aiglon* au Théâtre de la Manufacture dans la mise en scène de Maryse Estier.

LES NON ALIGNÉS

Initialement créée à Lyon en 2015 par un groupe d'artistes issus de l'École Nationale d'Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), la compagnie Les Non Alignés accueille aujourd'hui les créations et projets de Clémence Longy et de Jérôme Cochet, accompagnés d'une équipe administrative, artistique et technique à dimension variable et adaptable suivant les besoins de plateau, qui rassemble au plus fort de ses capacités une vingtaine de professionnels du théâtre.

Si le rayonnement artistique de la compagnie en dépasse les frontières, Les Non Alignés sont avant tout ancrés en région Auvergne-Rhône Alpes, assurant, au-delà de leurs missions de création artistique, un travail de fond sur les territoires urbains comme ruraux : Clémence développe ainsi une présence forte dans l'agglomération lyonnaise et villeurbannaise, tandis que Jérôme est surtout actif dans les Alpes (Isère, Drôme, Savoie, Haute-Savoie).

Un travail d'écriture original est à la base de la majorité des créations de la compagnie, le plus souvent infusé d'une présence intense sur le terrain: en 2022, Clémence Longy a ainsi créé et mis en scène *Sophonibe* à partir de deux années de résidence dans le quartier de Cusset à Villeurbanne, tandis que Jérôme Cochet a porté *Mort d'Une Montagne* et *Terres d'En-Haut*, dans les massifs de Belledonne et des Écrins, et dans le Genevois.

Forte de cette structuration, la compagnie a construit des partenariats variés, solides et pérennes dans la région. Elle s'est trouvée ces dernières années associée notamment au TNP et au Théâtre de l'Iris à Villeurbanne, au Théâtre les Aires de Die, au Festival de l'Arpenteur en Belledonne, aux villes de Lyon et de Villeurbanne, à la Région Auvergne-Rhône-Alpes et à la DRAC, ainsi qu'au Département de l'Isère.

L'aventure se poursuit aujourd'hui dans des compagnonnages et diffusions féconds avec les scènes locales et nationales (le Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine, le Dôme d'Albertville, la Comédie de Valence, la Maison des Arts du Léman, le TMG de Grenoble...), tout en maintenant une présence « décentralisée » forte dans des lieux non théâtraux, avec des dates fréquentes dans les quartiers, villages, salles des fêtes, auberges et refuges de montagne...